

# GUSTAVE.

QUINZOMADAIRE DE POÉSIE

**N°100**

Du 18 mai  
au 1er juin  
2020



# GUSTAVE N°100 : L'AVENTURE CONTINUE !

Le confinement est terminé. L'aventure de cet hebdomadaire éphémère aurait dû s'arrêter là. Mais l'inattendu s'est produit. Des réactions en chaîne, des « merci d'être là », plus de 1 300 abonnés en quelques semaines. Et la constitution d'un véritable équipage poétique d'une quarantaine d'auteurs. Des ami(e)s, des inconnu(e)s, des désormais ami(e)s qu'il nous tarde de rencontrer, en vrai. Alors, on a tous décidé de continuer. De poursuivre cette idée folle d'un grand journal de poésie pour tous. Un journal gratuit et léger, pour prendre plaisir à déguster ces mots choisis, chargés, portés, loin de cette langue humiliée qui tourne, numérisée.

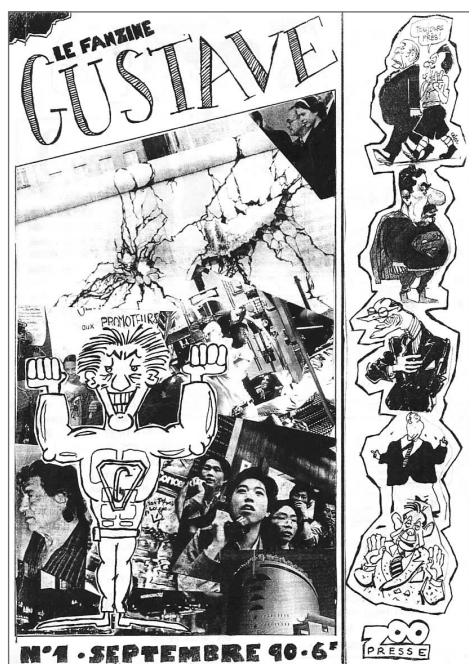
**GUSTAVE.** sortira donc désormais tous les quinze jours. Huit pages bien remplies chaque premier et troisième lundis du mois.

Vous êtes plusieurs à nous l'avoir demandé : mais comment peut-on vous aider ? Nous sommes en train de monter une association, « les amis de Gustave » pour participer à l'aventure et couvrir les quelques frais qui nous permettront de rester gratuit sans trop de soucis. Cette association pourrait prendre également en charge l'organisation d'évènements. Bientôt un Micro-festival de poésie Gustave ?

Avec ce numéro spécial de 16 pages, ce fanzine né à l'été 1990, il y a presque 30 ans, franchit la barre symbolique du numéro 100. Je vous raconte sa petite histoire au fil de ces pages. Mais point de nostalgie, **GUSTAVE.** n'a jamais été aussi vivant. C'est que ce journal nous semble important. La poésie nous aide à vivre, à rester en alerte, à rester disponible. C'est notre place. C'est notre chance. C'est ce qu'il nous semble avoir de mieux à faire. Avec vous.

Bonne dégustation de ce numéro double et rendez-vous, donc, lundi 1er juin pour la suite de l'odyssée !

*Stéphane Bataillon*



## **GUSTAVE N°1 / ÉTÉ 90**

S'inspirant d'un livre d'enfance (*Un dîner chez Gustave*, d'Yvette Barbetti, Grasset) et du nom d'un ouragan qui passait par là, le nom du journal est trouvé. En attendant de conquérir le monde, on détourne allègrement les dessins dudit quotidien. Notre côté situationniste, déjà.



JOURNAL  
SATIRIQUE  
D'HUMOUR  
HEBDOMADAIRE  
TOTALLEMENT  
INDEPENDANT  
SOUS  
CONTRÔLE  
D'ÉTAT.

# GUSTAVE

N° 4 HEBDOMADAIRE. 50 c

REDACTION  
ADMINISTRATION  
DESSINS  
JOURNALISTE  
ET TOUT CE  
QUI VA ANEC.  
VOTRE HONBLE  
SERVITEUR :  
S. BATAILLON

LUNDI 15 OCTOBRE 90

ISSN EN COURS

## EDITO

UNE TERRE EN FACE DU HUR DES ORIENTATIONS A JERUSALEM, L'APPEL A LA SURETE SAINTE DE SADDAM HUSSEIN, LES ÉVÉNEMENTS CONTRE LA POLICE DES SÉANCES DE VRAI-EN-MÉMO, LA CAPTURE DE MICHEL BOU, ÉVITANT LE JUSTESSE LA MORT DE MILLIONS DE PERSONNE, LE VIOL D'UNE PETITE FILLE ET LA MONTÉE DU SIDA (RAGURANG) EN AFRIQUE. VOILA TOUTES LES BONNES CHÈRES QUI SE SONT PASSÉES CETTE SEMAINE, MAIS PUTAIN!! C'EST DINGUE, VOUS VOUS RENDÉZ-VOUS DE VIVRE ACTUELLEMENT? ET NOUS, POUR RÉPONDS KISS DANS NOTRE VALETTE, RIEN FAIRE D'AUTRE QUE DE REGARDER LE 3.T !! MAIS MERDE, RÉAGISSONS BEN DINGE!

## SCOP

UN DE NOS LECTEURS A ADORE! NOUS A ENVOYÉ UN SCOP. MARCHÉ ET GORRA TOUEN EN SAISON PRIN...

ET VOUS CROISEZ QUE SOUS PRÉ-TEXTE OULÉ Y A UNE NOUVELLE MAQUETTE DE VRAI PAYS "INCRUSTÉ" EN SON SILENCE VOILA!! BOUTE LAZAK

## BLOQUE

|                                                                                 |                                                                                                              |                                                                                                                      |                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ■ PRESSE ■<br>A NOTER, LE PREMIER MAGASIN DE PROGRAMMES RADIO FM NEWS N° 1 - 8' | ■ CHIFFRE ■<br>832 MILLIONS DE FRANCS POUR NOURRIER LES MILITAIRES AMERICAINS (OPERATION BOUGLIER DU DESERT) | ■ DIXIT ■<br>"NOUS ALLONS REGARDER TOUT LE GOU C'EST PRESSE ANNEE! QUE TOUT CE QUI S'EST PASSE AILLEURS, A SINGLAIR" | ■ EUX ■<br>SEHNE ET GAINSBORO SONT ENTRES DANS L'EDITION RMI DU PETIT LAROUSSE. BIENNOT GUARNE! |
|---------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|

DEPOT ILLÉGAL  
KRONKA  
PROFANE, VOUS LA BOUH. SALUT A TOI CHER LECTEUR FEMME!! C'EST ICI LA NOUVELLE KRONKA DE "GUST" (EXCUSEZ, SI VOUS PRODUK, SA M... CE N'EST QUE LA PREHIERE) ALORS LUNDI, IL NE FALLAIT PAS WATER LE DEUXIEME DE "PENDUE DE VIE SUR LA CHAÎNE QUI TAIT DOME!! NON!! VOTRE BELLE-HÈRE NE L'A PAS VU!! ET BEN ELLE A RICH PATÉE (HOI NON PLUS, S'ÉCOUPE SK4KOCK, RADIO COMTECALS QUE T'ENBRE RUC HE DONNER BONNE CONSCIENCE) OH, ET PUIS, TRÈS IMPORTANT JE... TAIT PUIS DE VRAI PLACE ET ATT..."

## GUSTAVE HEBDO N°4 / 15 OCTOBRE 1990

Gustave prend son rythme hebdomadaire et conquiert, chaque lundi matin et pour « seulement » 50 centimes, son premier marché international : la classe de Seconde B du lycée parisien Saint Pierre Fourier.

## GUSTAVE, LE HÉROS (EXTRAIT)

Gustave !

« Tu es le bienvenu dans ma demeure, je t'accepte comme un frère »

juste le temps d'une halte !

Il n'y aura pas d'autre issue entre nous.....

J'expérimente toutes les accidentations  
(de la langue)

Vertigineuse !

« Accroche- toi bien à ma ceinture »

Les branches sont si peu solides

(Ici-bas)

Jean-Luc Favre

## À GRAND COUP DE MAINS DÉLICATES

Rendez-vous si tu veux bien à la porte des dehors tendres pour risquer notre peau à grand coup de mains délicates caresser autre chose que la démentielle destinée de ce monde pénitentiaire dont nous avons perdu la clé en enfer depuis longtemps nos doigts vengeurs sur les lèvres pour bénir au chaud le silence louer enfin l'écoute de notre petite musique enivrante à jamais délivrés de cette cruelle ambiance.

Baptiste Pizzinat

## LES BOTTES

Au chant du coq j'ai mis mes bottes à sept o'clock je passe la porte, un petit vent, des feuilles mortes déjà l'automne ! une cloche sonne je suis vivant !

Antoine Marcel

# À VOLEUR, VOLEUR ET-DEMI

Un matin d'automne, sur une plage de la mer Baltique – station balnéaire de Hel dans la Baie de Gdansk - où je me promenais avec ma compagne, celle-ci s'est envolée. Pourtant il n'y avait pas le moindre vent. Je l'ai observée un long moment faire la folle avec les sternes caspiennes, les goélands cendrés et les mouettes rieuses. Elle volait sur le dos, se laissait porter par les courants d'altitude en me souriant avec amour. Elle plongeait aussi en ma direction et me frôlait avant de reprendre une hauteur de grâce. Lorsqu'elle en a eu assez, elle est redescendue et, avec beaucoup d'aplomb, a repris mon bras. Je l'ai dévisagée sans comprendre. J'ai même failli regarder si elle avait des ailes dans le dos. Voyant que je cherchais en vain une explication, ma compagne s'est contenté de dire sans le moindre essoufflement :  
« Comment ça, tu ne m'as jamais vu voler avec les oiseaux ? Tu n'y connais décidément rien aux femmes »

Et parce que voler lui avait donné faim, nous sommes allés goûter avec entrain.

– Tu vois cette gaufre, m'a dit ma compagne, je la connais bien. Dans une autre vie, elle était un oiseau. Un pigeon à collerette musicale qui faisait le beau à Milan, sur le parvis de la cathédrale. Ne dis jamais de mal d'une gaufre, tu aurais pu être une gaufre.

J'eus à peine le temps d'observer ladite gaufre prendre son envol et disparaître dans le ciel aux humeurs melliflues de chantilly.

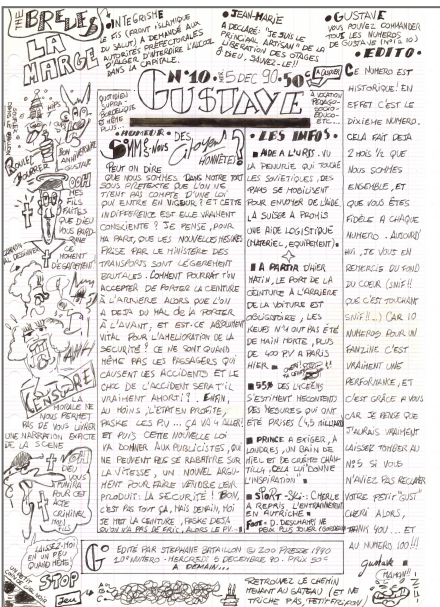
Eric Poindron

*« Un journal qui démente la proposition désormais générale de l'apocalypse imminente et du désespoir. »*

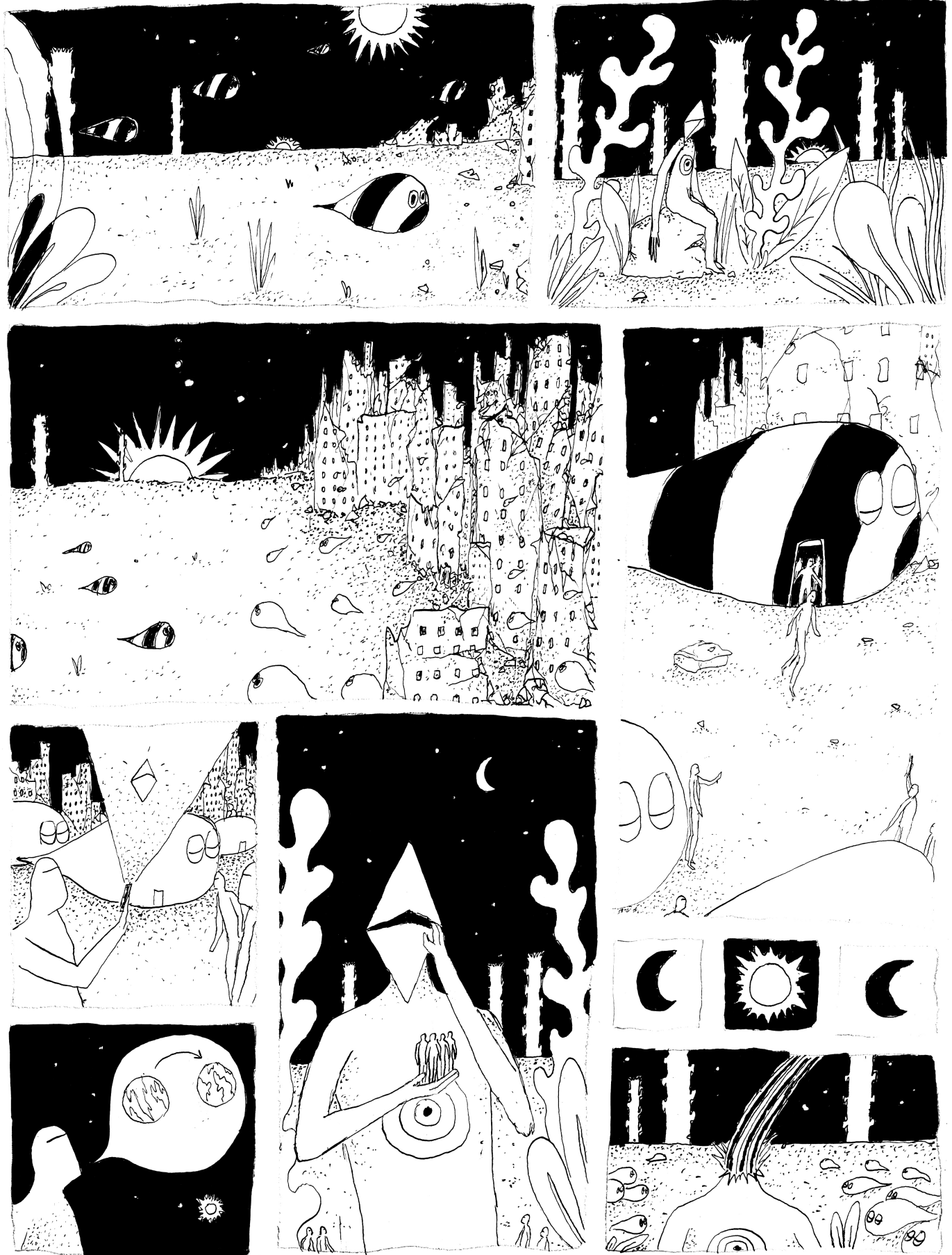
Michel Butel, *L'Autre Journal* n°1, Décembre 1984

## GUSTAVE QUOTIDIEN N°10 / 5 DÉCEMBRE 1990

Durant une semaine, du n°8 au n°12, Gustave devient quotidien. Une page manuscrite avec tout ce qui me passe par la tête. Je finis la semaine épuisé. Ma moyenne en mathématiques ne s'en remettra jamais.







(À suivre...)

## LE BUREAU DE LA POÉSIE / SPÉCIAL 100

Un maximum de quinze vers !  
J'y crois pas non, là, je suis vert !  
T'as craqué, t'as perdu tes nerfs...  
T'es un sadique ou un pervers ?  
Ou tu nous la fais à l'envers...

Dans un bistrot, même en hiver,  
Tous les neurones de travers,  
Il me faut plus de quinze verres  
Pour apprécier la blonde bière  
Et réinventer Baudelaire.

Pour m'en tenir à quinze vers,  
J'écris avec la patte arrière,  
La tête en bas, les pieds en l'air,  
Galéjades, à bras-le-fier,  
Oh Gustave, paie-moi un verre !

Noël Métallier

*Continuez à nous envoyer des poèmes  
sur le site, [gustavemagazine.com](http://gustavemagazine.com)  
rubrique « le bureau de la poésie »,  
nous en publions un à chaque numéro.*



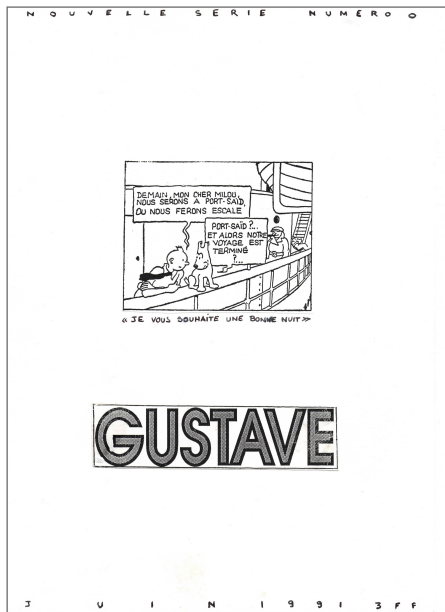
**GUSTAVE N°18 / MAI 1991**

Gustave détourne une planche de la BD Rahan (même pas dessinée par Chéret) pour présenter une mémorable «Guerre du Golfe racontée aux enfants». Tremble Guy Debord !

## LE BATAILLON

Nous sommes en guerre contre la mort  
Contre la terreur sanitaire  
et la détresse marchande  
Nous sommes en guerre  
Contre la guerre  
Contre la prétention de l'ennui  
Et l'ennui de la prétention  
Nous sommes une légion en haillons  
le bataillon  
des mal taillés  
les malotrus méticuleux  
Nous sommes les quenottes  
De la souris maline  
Dans la grosse meule divine  
Du temps  
Nous sommes les pourparlers  
Des crottes de nez  
Les accords de Yahla  
L'armistice  
Du pastis  
Plus nous perdons  
Et plus nous gagnons  
Plus nous gagnons  
Et moins il y aura de perdant  
Nous voulons la fleur  
Et l'argent de la fleur  
Les petits beurres  
Et la bonne humeur

Thomas Vinau



## GUSTAVE N°0 (21) / JUIN 1991

Comme *Métal Hurlant*, Gustave publie un « numéro 0 » en plein dans la numérotation classique. Numéro poétique de 4 pages qui préfigure la formule actuelle avec une repique de Tintin (reporter) en une. Il sera offert en « reprint » aux anciens abonnés toujours vivants lors de la reprise du titre en 2015. Collectoor !

### EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE #7

idiot du village mondial  
sur ton vélo  
de transport idéal

tu aperçois en haut  
au tournant de la route

sous l'arche d'un ciel sans écran  
quelqu'un qui marche  
et tire son chapeau

déconfiné des mots  
- adieu ville autoroutes !

Yves Leclair

### RACCROCHER

Un silence  
Des jeux de cartes  
Où la chance tourne  
Un matin  
A regretter ce qui n'arrivera pas  
Ou sûrement pas  
Il faut se consoler  
Trouver une pierre  
Un angle  
Un calendrier de citations

Sébastien Ayerault

### UN TAG NOIR SUR CARREAUX BLANCS

Ma main c

o

u

l

entre tes doigts

Katia-Sofia Hakim





## GUSTAVE N°28 / OCTOBRE 1991

Numéro réalisé sur des vrais bleus de maquette trouvés chez notre tout premier employeur : Nathan Presse. Devenu le fanzine officiel de la classe, l'équipe de copains compte douze personnes. Nous offrons, grâce à l'ami Denis Roche, 50 places pour une magnifique exposition « la ville personnage » au musée national des Monuments français. C'est bien plus que le nombre de lecteurs de Gustave. Dans l'éditorial, on signale que la direction du lycée refuse la « circulation d'argent dans l'établissement » et nous demande de vendre Gustave à l'extérieur. La censure, déjà.

## À PROPOS D'EXTINCTION DE MASSE

« *Dieu ne joue pas aux dés* » (Albert Einstein)

Diplodocus *dixit* :

Quand Dieu ne retrouve plus les dés  
il lance des météorites

Alexis Bernaut

## 22 JULHET 1209

Aprèp lo chaple, los legats del Papa an fach un trauc dins la teulissa de la catedrala. An invocada la pluèja, an balat, an parlat en lengas. An balat sus las cendres dels eretges. Sota la sòla de lors pès, una terranha de recalius e de sang. Sang e cendres dels eretges. E lo Cèl respondèt a lor crida. Donèt la pluèja...

## 22 JUILLET 1209

Après le massacre, les légats du Pape ont fait un grand trou dans le toit de la cathédrale. Ils ont invoqué la pluie, ils ont dansé, ils ont parlé en langues. Ils ont dansé sur les cendres des hérétiques. Sous la plante de leurs pieds, un terreau de braises et de sang. Sang et cendres des hérétiques. Et le Ciel a répondu à leur appel. Il a donné la pluie...

Aurélia Lassaque

## PER IL VIAGGIO

per il viaggio ognuno porta ciò che può  
tutti i nomi di famiglia  
degli avi ai non ancora nati  
ciocche capelli peli  
stoffa fili sorrisi  
chicchi di terra profumi  
pezzi di aria nascosti negli occhi  
nell'onda qualcuno getta sassolini  
bianchi per ritrovare il ritorno

## POUR LE VOYAGE

pour le voyage chacun emporte ce qu'il peut  
tous les noms de la famille  
des aïeux et de ceux qui doivent encore naître  
quelques poils des mèches de cheveux  
de l'étoffe du fil des sourires  
des grains de terre des parfums  
des morceaux d'air cachés au fond des yeux  
dans la vague quelqu'un jette de petits cailloux  
blancs pour s'assurer le retour

Enza Sivestrini

Traduction de l'italien par René Corona



## GUSTAVE N°40 / SEPTEMBRE 1993

J'ai 17 ans. Pas sérieux, je toque au culot et sans rendez-vous à la porte d'un quotidien fou que je dévore chaque matin porté par Jean-Christophe Nothias : « Le Jour ». Ça crie, ça gueule, Ils n'ont vraiment pas le temps. Je sors ce numéro. On commence à discuter. Ils sont OK pour un stage et feront quelques jours plus tard une « Une » titrée « Génération Casimir ». La veille du début de mon entrée dans le grande presse, coup de téléphone : « Désolé, mais le journal s'arrête demain. » Vraiment trop injuste ! Ce n'est plus casimir, c'est Calimero.

## POLDER SOLO

*(un polder c'est une sorte de baignoire avec des gens au fond et de l'eau tout autour)*

suivre à pied  
une ascension truquée qui vous laisse à plat  
une perspective qui vous sèche

sur un trait sans fin le regard passe devant  
accroche une voie debout sur les champs  
que fauche l'ombre ronflante des éoliennes

paysage squelette  
nivelé  
axé  
boisé d'artifices  
troncs croupis sables moites  
puantes flaques frémissant de larves  
bosquets où s'enfonce le port de terre d'une île dépeuplée  
émergeant vaguement des pommes de terre

paysage rayure  
elle s'est usée de travers ma chaussure  
à-contre avec le vent qui me désaxe me déplace comme un arbre  
sans racines ou plutôt un curseur à fleur  
d'horizon ne mesurant plus le temps ni la distance

j'apprends à respirer comme on nage dans  
la solitude dupliquée des fermes en enfilade  
j'apprends à faire face au  
point de fuite

**Sandrine Cnudde**

### GUSTAVE N°42 / MARS 2015

Après la déception du « Jour » cette enième nouvelle  
formule arrive chez les abonnés avec... 21 ans de  
retard. Une lettre, envoyée sous pli discret aux  
anciens encore vivants, pour s'excuser platement.

**GUSTAVE.**  
fanzine indestructible / n°42 / mars 2015

30  
22.5  
15  
7.5  
0

0 4 8 12 16

Course d'apprentissage  
postéfixale (Anonyme, 10x 11)

**Explications**  
Oui, nous vous devons des explications. Car nous avons tardé. Dans notre précédente livraison, accompagnée d'une dédicace soignée classique que certaines d'entre vous n'ont pas encore fini de digérer, nous vous promettons pour le mois de janvier une nouvelle formule de 16 pages, remplie d'articles passionnants et de révélations prometteuses à faire trembler le Landernau. Nous avons mis un peu plus de temps que prévu. « Deux mois ? Mais, ce n'est rien, avec la crise de la presse, les réseaux, tout ça tout ça... » Hélas, nous sommes si indisciplinés que nous nous sommes trompés. Le passé n'est le passé. La vie court, vite et va. Nous profitons, avant de commencer cette nouvelle aventure, chez notre ami René Char : « Ce qui n'est au monde pour se rien travailler ne mérite ni regard ni justice ». Belles lectures jusqu'en 2015. On est votre amoureux de vous retrouver. Stéphane Bataillon.

\* Spéciale dédicace à Tom, Mat, Marla, Tristan, Philippe, Ming-Lie, Margot, Anna Clément, Eric, François, Sabine, Régis et quelques autres qui nous ont quittés en nous laissant derrière eux un monde d'aujourd'hui.





## FICTION

De verre,  
eux qui descendaient si souplement l'escalier en colimaçon  
côte à côte, décrochaient le téléphone,  
riaient. Maintenant tout est trop lourd, mystérieux,  
tout les arrête : le feu, l'eau du torrent,  
le moindre insecte. Ils se renversent, leurs mains  
se cherchent mais quelque chose les aspire,  
comme si le paradis était une gigantesque trombe,  
une oreille, derrière eux.

Laurent Cennamo

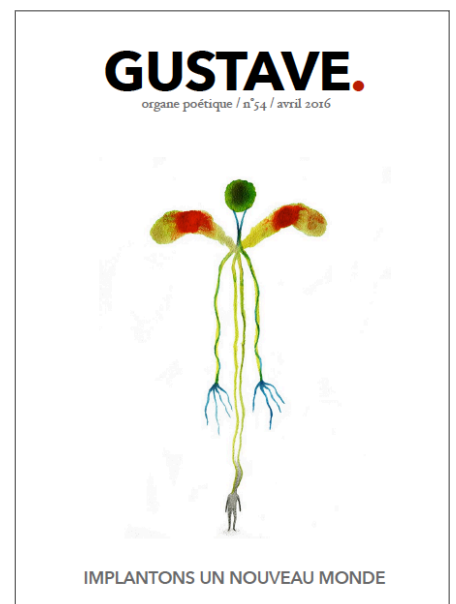
## JE SUIS PARTIE SANS LE BOUQUET

Je suis partie sans le bouquet  
j'ai emmené pierres chaudes sous la paume  
fourmis errant au labyrinthe de ton cœur  
bonheur bleu des stridentes cigales  
battements de tes cils colibris  
sur ta joue que je mordille

Je suis partie  
avec le désir fou  
du goût de ta pulpe  
et du poivre musqué de tes embruns

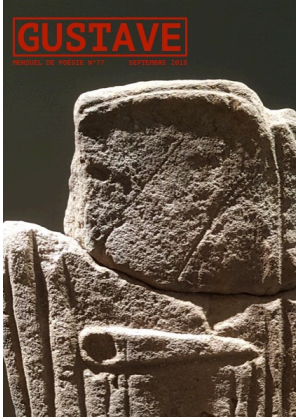
Les jours qui nous séparent  
de barricades du soir en passerelles du petit jour  
tendent leurs longs doigts de soie  
pour cueillir l'oiseau dans sa cabane  
et le déposer dans le creux de ton cou.

Murielle Szac



### GUSTAVE N°54 / AVRIL 2016

Première couverture pour Saint-Oma, qui ne quittera plus la *une* et élèvera le journal au rang d'œuvre d'art. Un numéro prophétique qui proclame « Implantons un nouveau monde », et ce, bien avant le monde d'après.



**GUSTAVE N°77**  
**SEPTEMBRE 2018**  
Breaking News.  
Subjugué par les  
statues-menhirs  
de Rodez, je  
consacre un  
numéro entier à  
ces sculptures  
millénaires.

## DE FEUTRE BLEU

Feutre bleu – vieux poing, vieille âme ;  
Electricitément dans le besoin nous fûmes  
très doués pour le geste et très peu  
pour le reste, alors les nuages tangent telles des coiffes de nacre,  
à étourdir les boulevards à robe indigo, les tutto ha fine,  
les poussières de montagnes sous les yeux,  
les fleuves sans rives, alors les passagers nés pour être bleus  
croient à une satanée clé pour les saisons qu'ils ont  
tuées dans l'œuf, pour ces peaux  
qu'ils ne laisseront pas éclore aujourd'hui –  
Il m'a semblé que nous étions juste entrés  
par effraction – idiots  
des idiots trempés de griserie spirituelle  
qui miaulent des toits bruxellois  
dans la bonne nuit de feutre bleu  
antédiluvien

**Tom Buron**

## POMME À DEMI

Allez viens  
je sais pas trop où c'est  
mais on y va,  
peut-être sous les coquilles  
d'un roman de plage,  
dans une pomme à demi  
manquée  
par tes voyelles profondes,  
on la trouvera je te jure  
cette petite faille  
où y aura pas  
défiance  
des mains des bouches  
qu'on aime.

**Orianne Papin**

## BLANC ESPACE

Entre le soi et le non soi  
toujours la ligne  
Le cercle  
Le vide autour du nombril, de l'origine  
impossible à refermer  
  
La femme ouverte  
qui ne peut plus s'offrir  
Une saillie  
Un ravin  
Ne pas tomber dans le vide de soi  
  
Se refermer/se recoudre/se panser

**Maïa Brami**

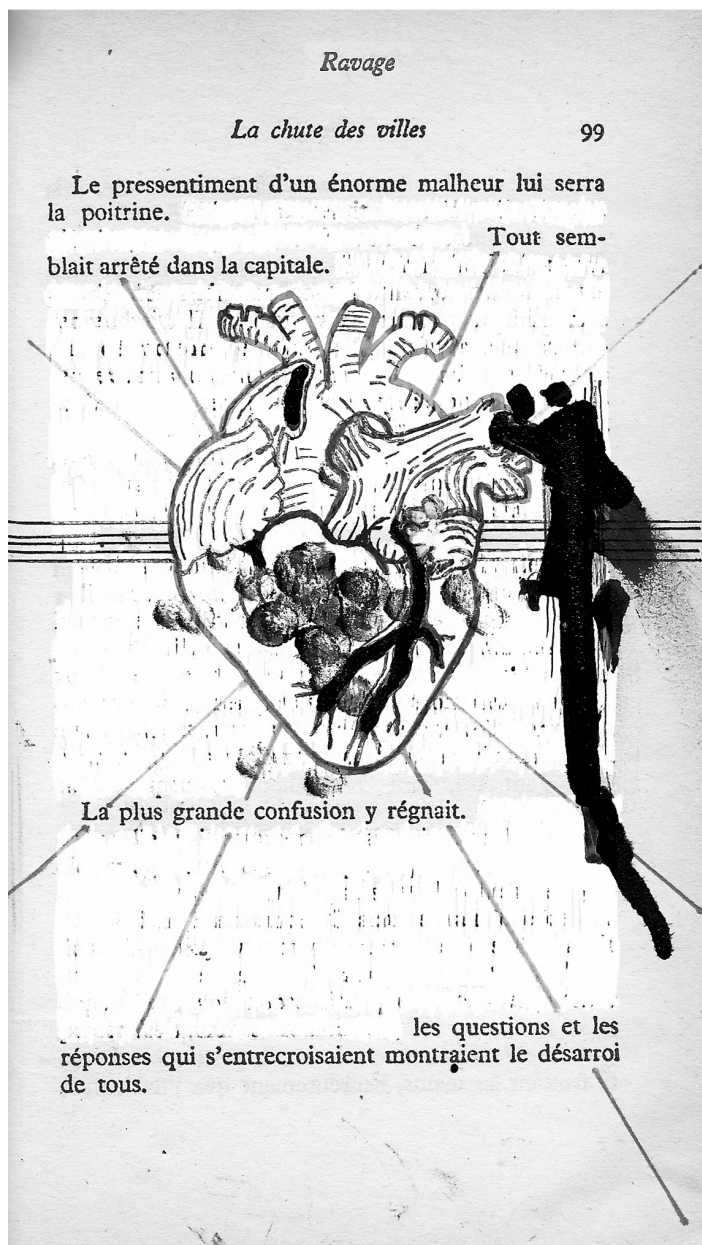


## UN ZESTE

un zeste  
une fraction de contact  
un millimètre  
d'émotion  
c'est déjà beaucoup  
c'est déjà peu supportable  
cette onde comme une fêlure  
dans un mur  
où ce qui passe entre toi  
et moi est lierre

et nous fige  
dans cette maison

Florence Valéro



Émilie Moutsis

## LE VIEIL HOMME

Le vieil homme regardait lui aussi par la fenêtre ouverte. Il ne comprenait plus cette rue à peu près vide. Il ne savait pas. Où sont partis les gens ? Ce qu'on lui dit, il ne s'en rappelle pas. Est-ce la guerre ? Son regard se perd dans les images de jadis. Jadis, c'est là, tout près. Aujourd'hui c'est curieux. Les gens ne marchent pas comme d'habitude. Où vont-ils ? Et où sont mes clefs ? J'ai oublié. On m'a dit de ne pas sortir. On m'a parlé d'un danger. Il s'assoit dans le fauteuil. Il croise ses jambes et pose ses longues mains sur ses genoux. Il est aussi élégant qu'autrefois. Le jeune homme qu'il était ne l'a pas quitté. Ses yeux bleus si vifs, comme tournés vers eux mêmes, ne semblent plus rien voir. Au-dessus, le ciel flotte dans le vent.

Vincent Guédon

## ON SERA BONS

On sera bons.

On posera sur la table les bidons de lait. Et les petits pains briochés, cerises dans le saladier, nappe brodée, lampions dans le jardin. Assis sur les bancs, on parlera, on se taira, on se dira les choses.

On sera bons.

Les trains passeront devant les maisons. Trois mésanges sur un wagon. Le Frigidaire débranché. Les tronçonneuses en promotion sur les rayons des supermarchés. Journaux froissés pour sécher les chaussures.

Bons.

On soulèvera les toits. On regardera sous les jupes des filles. Les enfants boiront du Coca. On apprendra à danser, on coupera le bois dans le bûcher, on réparera la télé. Et cetera.

Ou, peut-être, pas.

Parce que  
n'oubliez pas  
on sera bons.

**Bernard Friot**

## PETITS VOYAGES

Ce sont de tout petits voyages  
sans ravins ni falaises

sans mer Méditerranée  
ni valise rembourrée d'horizon

Trajets apprivoisés  
comme le premier passage d'écluse

Passer la Loire  
Décroiser les chemins  
Surplomber les champs

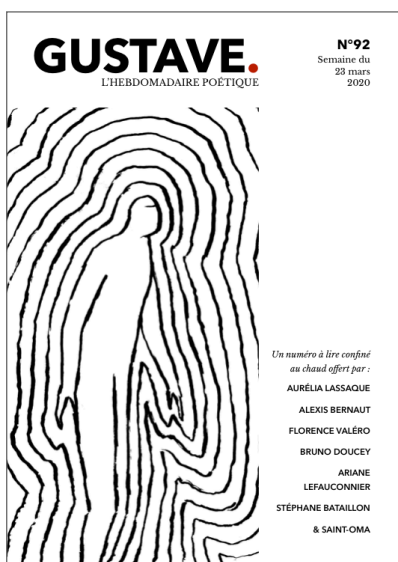
Je ne me souvenais pas du tunnel si long  
cette écharpe trop serrée pour la saison

Le vert reprend le dessus et je respire  
à nouveau dans le sens de la marche

Ainsi ça reprend  
le ciel la route  
Les mots entre les épaules

et les rendez-vous avec ceux  
qui règlent l'éclairage  
sur la scène du vivant

**Claire Kalfon**



### GUSTAVE N°92 / 23 MARS 2020

Trois jours après le début du confinement lié au Covid19, nous décidons avec Saint-Oma de transformer Gustave en hebdomadaire et de l'ouvrir aux amis poètes. L'aventure commence. Elle n'est pas près de s'arrêter. Rendez-vous dans 15 jours !

## C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC CETTE SEMQUINZAINNE :

- Sébastien Ayreault *Ce n'est pas de la pluie*, Au diable vauvert, 2019  
Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019  
Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, 2020  
Maïa Brami, *Toute à vous*, Thierry Magnier, 2020  
Tom Buron, *Nadirs*, Maelström, 2019.  
Laurent Cennamo, *L'herbe rase, l'herbe haute*, Bruno Doucey, 2018  
Sandrine Cnudde, *Dans la gueule du ciel*, Light Motiv, 2018  
René Corona, *Croquer le marmot sous l'orme*, Aga-L'Harmattan, 2019  
Jean-Luc Favre, *Petit traité de l'insignifiance*, 5 sens éditions, 2020  
Bernard Friot, *Le carnaval (gastronomique) des animaux*, livre-CD, Milan, 2020  
Vincent Guédon, *Le monde me quitte* suivi de *Proxima*, d'Ores et Déjà, 2015  
Katia-Sofia Hakim, *Fausses couches*, Pan N°5, Magnani, 2019  
Claire Kalfon, *Poème des Intervalles*, Unicité, 2019  
Aurélia Lassaque, *En quête d'un visage*, Bruno Doucey, 2017  
Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019  
Antoine Marcel, *Recueil en mon ermitage*, éditions Almora, 2019  
Émilie Moutsis, *Après tout merci pour tout*, Doc !, 2020  
Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020  
Orianne Papin, *Poste restante*, Polder n°185, Décharge / Gros Textes, 2020  
Baptiste Pizzinat, *Les Mots rouges*, Fédérop, 2016  
Éric Poindron, *Le Fou et la Licorne*, Germes de barbarie, 2020  
Joseph Ridgwell *9 Poèmes de l'exaltation perdue*, trad. T. Buron, L'Angle Mort, 2019  
Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017  
Enza Silvestrini, *Controttempo*, Oedipus, 2018  
Murielle Szac, *le Feuilleton d'Artémis*, Bayard Jeunesse, 2019  
Florence Valéro, *Où je dors de te méconnaître*, L'arbre à paroles, 2019  
Thomas Vinau, *C'est un beau jour pour ne pas mourir*, Le Castor Astral, 2019

Et un immense merci à toutes celles et ceux qui ont participé  
à l'aventure durant ces huit dernières semaines !

*Signé Gustave.*

**GUSTAVE, C'EST DÉSORMAIS TOUS LES QUINZE JOURS !**  
**PROCHAIN NUMÉRO LE LUNDI 2 JUIN 2020 DANS VOTRE BOÎTE MAIL**  
**PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS, ABONNEZ VOS AMIS !**  
(nouvelle adresse du site : [www.gustavemagazine.com](http://www.gustavemagazine.com))

---

**GUSTAVE.** Quinzomadaire de poésie. N°100 du lundi 18 mai 2020. Rédacteur en chef :  
Stéphane Bataillon ([www.stephanebataillon.com](http://www.stephanebataillon.com)). Couverture : Saint-Oma  
([www.saintoma.com](http://www.saintoma.com)). Site, contacts et abonnements : [www.gustavemagazine.com](http://www.gustavemagazine.com)